

**フランス語発表原稿**（スピーチ時間は上級 6 分以内、中級 5 分以内）

Titre	À nouveau au-delà des langues : explorer la diversité
NOM et Prénom	URATA Mariko

Texte

Cet été, j'ai visité la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le pays le plus linguistiquement diversifié au monde. Les forêts luxuriantes que j'ai vues depuis l'avion semblaient symboliser la richesse des 835 langues différentes qui existent dans ce pays. Chaque langue reflète une culture et une histoire uniques, comme si une forêt infinie de langues s'étendait devant moi.

Au cours de ce voyage, je me suis rendue dans une région appelée Goroka, où j'ai rencontré un groupe ethnique minoritaire connu sous le nom de Mudmen. Les Mudmen sont célèbres pour leur apparence unique : ils utilisent la boue pour faire des masques et s'enduire le corps. Cependant, leur apparence n'est pas simplement décorative. C'est une expression condensée de leur histoire et de leur culture, conçue pour intimider leurs ennemis lorsqu'il est impossible de communiquer avec des mots et pour se protéger. Leurs masques et la boue expriment visuellement une présence et une menace que la langue ne peut pas transmettre.

Par cette expérience, j'ai réalisé que la diversité linguistique crée une richesse culturelle mais que des langues différentes peuvent parfois créer des conflits et des divisions. Cela m'a permis de mieux comprendre les limites de la langue.

Après un voyage d'une semaine, dans l'avion du retour, je réfléchissais aux événements survenus en Papouasie-Nouvelle-Guinée. À ce moment-là, l'histoire du Japon m'est soudainement revenue en mémoire. C'est parce que j'avais été choquée d'apprendre par les habitants locaux que l'ancienne armée japonaise avait autrefois attaqué ce pays. Cet événement est resté gravé dans ma mémoire. Un sentiment de responsabilité m'a assailli, gravant ainsi cette attaque historique plus profondément dans mon esprit. Les souvenirs des conflits passés ne sont pas encore effacés des mémoires. J'ai donc réalisé que les événements du passé continuent d'affecter le présent à travers la langue.

Cette prise de conscience a ainsi bouleversé mon idée pré-conceptuelle d'une limite existante entre deux langues qui empêche de se comprendre. J'ai senti que la langue était plus qu'un simple moyen de communication. La langue elle-même a un pouvoir bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Elle transcende les cultures et les époques, nous connecte et nous guide vers l'avenir.

Maintenant, comprenons que le langage peut être abordé à deux échelles différentes. D'une part, il y a les « langues » qui servent principalement aux échanges oraux et qui facilitent l'échange direct d'informations entre les individus. De façon plus globale, il y a des « idiomes » qui véhiculent plus d'éléments culturels et d'expériences complexes et permettent une communication plus profonde.

Et c'est précisément ce pouvoir que la Papouasie-Nouvelle-Guinée incarne. Un nombre incalculable de langues différentes y coexistent, toutes portant une culture et une histoire unique. Mais, malgré ces différences linguistiques, les gens communiquent en utilisant la langue commune du Tok Pisin, bâtissant une compréhension partagée et faisant de la diversité linguistique une part intégrante de leur identité nationale.

Aujourd'hui, nous vivons une époque de changements sans précédent grâce aux progrès technologiques qui relient ces deux aspects. Les barrières linguistiques s'amenuisent et le pouvoir universel du langage n'a jamais été aussi grand. Les outils de traduction rapprochent les différentes langues entre elles, la technologie numérique stocke de grandes quantités d'informations et permet aux gens du monde entier de se connecter par le biais de la langue. En ce sens, je crois que notre communication s'améliore.

En revanche, cette commodité cache un danger. Si nous nous appuyons trop sur les technologies telles que les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle sans comprendre l'essence du langage, la richesse verbale risque de chuter. Les messages courts et les traductions faites automatiquement tendent à négliger les nuances émotionnelles et les contextes culturels que les mots véhiculent. Cela risque d'affaiblir les relations humaines et de diviser la société.

C'est pourquoi nous devons mieux comprendre le véritable pouvoir du langage et son utilisation en combinaison avec la technologique. Tout d'abord, il permet de supprimer les barrières linguistiques et de repousser les frontières symboliques. En parallèle, il rassemble les mots fragmentés, les transforme en un tissu sophistiqué et exprime leur clarté, enrichissant ainsi notre société.

En clôture de ce discours, j'aimerais vous faire part d'une anecdote personnelle.

Pendant mon voyage, alors que je faisais une pause assise sur un banc, j'ai vu une affiche collée dessus avec un texte écrit dans une langue inconnue. Comme je n'arrivais pas à le lire, j'ai décidé de le prendre en photo et de le faire traduire après être rentrée.

À mon retour, j'ai trouvé que ce message signifiait... « Attention à la peinture fraîche ».

Les limites de ma compréhension des langues tracent les limites de mon monde.